

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

21 JUIN 2011

Proposition de résolution visant à lutter contre les mutilations génitales féminines

TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE

Le Sénat,

A. vu les différentes conventions internationales qui condamnent les mutilations génitales féminines et constituent le fondement juridique de l'abandon de ces pratiques, notamment la Déclaration universelle des droits de l'homme, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, la Convention internationale des droits de l'enfant, la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples, et la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant;

B. considérant que l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT) reconnaît depuis longtemps les mutilations génitales féminines comme une forme de torture. La défense des cultures et des traditions trouve sa limite dans le respect des droits humains fondamentaux et dans l'interdiction de pareilles pratiques assimilées à des actes de torture;

Voir:

Documents du Sénat :

5-896 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme de Bethune et consorts.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

21 JUNI 2011

Voorstel van resolutie ter bestrijding van vrouwelijke genitale verminking

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING

De Senaat,

A. gelet op de verschillende internationale verdragen die vrouwelijke genitale verminking veroordelen en die de juridische basis vormen voor het stoppen van deze praktijken, met name de Universele Verklaring van de rechten van de mens, het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, het Internationaal Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen, het Internationaal Verdrag inzake de rechten van het kind, het Europees Verdrag ter bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, het Afrikaans Charter inzake de rechten van de mens en de volken, het Afrikaans Charter inzake de rechten en het welzijn van het kind;

B. gelet op de Wereldorganisatie tegen Foltering (*World Organisation Against Torture — OMCT*) die vrouwelijke genitale verminking sinds lang als een vorm van foltering erkent. De verdediging van de cultuur en de tradities stopt bij het respect voor de fundamentele mensenrechten en bij het verbod op dergelijke praktijken die gelijk zijn aan foltering;

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-896 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw de Bethune c.s.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

C. vu le Protocole de Maputo, qui a été signé le 11 juillet 2003 par cinquante-trois chefs d'État de l'Union africaine et dont l'article 3 dispose que les mutilations génitales féminines doivent être interdites et sanctionnées, et vu le Plan d'action de Maputo sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (22 septembre 2006);

D. vu les résolutions des Nations unies 56/128 du 19 décembre 2001, 58/156 du 22 décembre 2003 et 60/141 du 16 décembre 2005 qui interdisent les mutilations génitales féminines;

E. vu la résolution 2003/28 du 22 avril 2003 de la Commission des Nations unies pour les droits de l'homme, qui a proclamé le 6 février «Journée internationale de la tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines»;

F. vu la résolution (2008/2071(INI)) du Parlement européen, qui plaide en faveur de l'élaboration d'une stratégie européenne globale et de plans d'action en vue d'éliminer la pratique des mutilations génitales féminines au sein de l'Union européenne et dans les pays partenaires;

G. vu la résolution 1765 (2010)¹ du Conseil de l'Europe, qui demande une attention particulière pour les demandes d'asile liées au genre, et vu le projet de Convention du Comité *ad hoc* du Conseil de l'Europe pour prévenir et combattre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (CAHVIO);

H. vu la Convention d'Istanbul du Conseil de l'Europe relative à la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique qui consacre son article 38 à la lutte contre les mutilations génitales féminines;

I. vu le nombre croissant de pays européens ayant adopté des dispositions de droit pénal spécifiques relatives aux mutilations génitales féminines;

J. vu l'article 409 du Code pénal belge disposant que «quiconque aura pratiqué, facilité ou favorisé toute forme de mutilation des organes génitaux d'une personne de sexe féminin, avec ou sans consentement de cette dernière, sera puni d'un emprisonnement de trois ans à cinq ans», la tentative étant également punissable;

K. constatant que les mutilations peuvent être pratiquées pendant des vacances dans le pays d'origine et que, dans les familles à risque, on ignore souvent que les mutilations génitales féminines sont interdites en Belgique;

L. vu le travail accompli au Sénat, en particulier les résolutions visant à lutter contre les mutilations génitales féminines (doc. Sénat, n^{os} 3-523/2 et 4-533/6) et l'avis du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes sur la

C. gelet op het Protocol van Maputo dat op 11 juli 2003 werd ondertekend door drieënvijftig staatshoofden van de Afrikaanse Unie en waarvan artikel 3 bepaalt dat vrouwelijke genitale verminking moet worden verboden en bestraft, en gelet op het «*Maputo Plan of Action on Sexual and Reproductive Health and Rights*» (22 september 2006);

D. gelet op de resoluties van de Verenigde Naties (VN) 56/128 van 19 december 2001, 58/156 van 22 december 2003 en 60/141 van 16 december 2005 die vrouwelijke genitale verminking verbieden;

E. gelet op resolutie 2003/28 van de VN-Commissie voor de rechten van de mens van 22 april 2003, waarin 6 februari wordt uitgeroepen tot «Werelddag van nultolerantie tegen vrouwelijke genitale verminking»;

F. gelet op de resolutie (2008/2071(INI)) van het Europees Parlement die pleit voor een alomvattende Europese strategie en actieprogramma's om vrouwelijke genitale verminking in de Europese Unie en in de partnerlanden uit te bannen;

G. gelet op de resolutie 1765 (2010)¹ van de Raad van Europa die bijzondere aandacht vraagt voor gendergerelateerde asielaanvragen, en gelet op het ontwerp van Verdrag van het *ad hoc* Comité van de Raad van Europa ter preventie en bestrijding van geweld tegen vrouwen en huiselijk geweld (CAHVIO);

H. gelet op het Verdrag van Istanbul van de Raad van Europa betreffende het voorkomen en bestrijden van geweld tegen vrouwen en van huiselijk geweld, waarvan artikel 38 over de strijd tegen vrouwelijke genitale verminking gaat;

I. gelet op het toenemend aantal EU-landen die specifieke strafwetvoorzieningen hebben ontwikkeld rond vrouwelijke genitale verminking;

J. gelet op artikel 409 van het Belgisch Strafwetboek, dat voorziet dat «hij die eender welke vorm van verminking van de genitaliën van een persoon van het vrouwelijke geslacht uitvoert, vergemakkelijkt of bevordert, met of zonder haar toestemming, wordt gestraft met een gevangenisstraf van drie jaar tot vijf jaar», poging is eveneens strafbaar;

K. gelet op de vaststelling dat verminkingen kunnen gebeuren tijdens een vakantie in het thuisland en dat in risicogezinnen vaak niet geweten is dat vrouwelijke genitale verminking in België verboden is;

L. gelet op het werk in de Senaat, meer specifiek verwijzende naar de resoluties inzake de bestrijding van vrouwelijke genitale verminking (stukken Senaat, nrs. 3-523/2 en 4-533/6) en naar het advies van het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en

proposition de résolution visant à lutter contre les mutilations génitales féminines (doc. Sénat, n° 4-533/3);

M. vu l'étude réalisée par l'Institut de médecine tropicale sur la prévalence et le risque de mutilations génitales féminines en Belgique (2010), qui révèle que 6 260 femmes et filles excisées et 1 975 filles exposées au risque d'excision vivent dans notre pays;

N. vu le Plan d'action national (2010-2014) de lutte contre la violence entre partenaires et d'autres formes de violences intrafamiliales, telles que les mutilations génitales féminines, dans le cadre duquel des engagements concrets ont été pris pour lutter contre les mutilations génitales féminines, tant en Belgique que dans les pays partenaires;

O. compte tenu du fait que la coopération belge au développement ne finance aucune action spécifique de lutte contre les mutilations génitales féminines sur le plan opérationnel dans le cadre de la coopération bilatérale directe, même si elle soutient cette lutte en apportant des contributions financières ou un soutien politique à des organisations partenaires de la coopération multilatérale dans le cadre de la politique relative à la santé et aux droits sexuels et reproductifs;

P. vu la campagne «Mutilation génitale féminine/excision: Accélérer le changement» menée par le FNUAP et l'UNICEF pour faire cesser les mutilations génitales féminines dans le monde en une génération. Concrètement, les mutilations génitales féminines devront être éradiquées dans dix-sept pays d'ici à 2012. Trois de ces pays, à savoir le Sénégal, le Mali et l'Ouganda, sont des pays partenaires de la coopération belge au développement. Le *Trust Fund* qui a été créé pour soutenir ce programme est sous-financé et n'a, à ce jour, pas encore bénéficié de la contribution de la Belgique;

Q. vu la campagne «*End FGM*» menée en Europe par Amnesty International, qui plaide pour l'élaboration d'une stratégie européenne commune en vue de faire cesser les mutilations génitales féminines;

R. vu les conclusions présentées par l'AWEPa lors du séminaire intitulé «Vers une stratégie parlementaire pour le droit des femmes et l'égalité des genres — Unir les efforts parlementaires pour mettre un terme à la violence à l'encontre des femmes en Afrique», organisé à Bruxelles le 22 octobre 2010 dans le cadre de la présidence belge de l'Union européenne;

S. considérant que selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), quelque 100 à 140 millions de femmes et de filles vivant à travers le monde doivent supporter les conséquences de mutilations génitales féminines, et que l'on estime que

mannen bij het voorstel van resolutie ter bestrijding van vrouwelijke genitale verminking (stuk Senaat, nr. 4-533/3);

M. gelet op de studie van het Instituut voor tropische geneeskunde over de prevalentie van en het risico op vrouwelijke genitale verminking in België (2010) waaruit blijkt dat er in ons land 6 260 besneden meisjes en vrouwen leven en 1 975 meisjes risico lopen;

N. gelet op het Nationaal actieplan (2010-2014) ter bestrijding van partnergeweld en andere vormen van intrafamiliaal geweld, zoals vrouwelijke genitale verminking, waarin concrete engagementen worden opgenomen ter bestrijding van vrouwelijke genitale verminking, zowel in België als in de partnerlanden;

O. gelet op het feit dat de Belgische ontwikkelingssamenwerking op operationeel vlak in het kader van de bilaterale directe samenwerking, geen specifieke acties financiert in de strijd tegen vrouwelijke genitale verminking. Ze doet dit wel via financiële bijdragen of politieke steun aan partnerorganisaties van de multilaterale samenwerking in het kader van het beleid inzake gezondheid en seksuele en reproductieve rechten;

P. gelet op de campagne «*Female Genital Mutilation/Cutting: Accelerating Change*» van UNFPA/UNICEF om in één generatie vrouwelijke genitale verminking de wereld uit te helpen. Meer specifiek moet tegen 2012 in zeventien landen vrouwelijke genitale verminking uitgeroeid zijn. Drie van deze zeventien landen zijn een partnerland van de Belgische ontwikkelingssamenwerking, met name Senegal, Mali en Uganda. Het *Trust Fund* dat hiervoor werd opgericht is ondergefinancierd en België draagt hiervoor tot nu toe niet bij;

Q. gelet op de campagne «*End FGM*» van Amnesty International in Europa die pleit voor een gezamenlijke Europese strategie ter uitbanning van vrouwelijke genitale verminking;

R. gelet op de AWEPa *Brussels Conference Conclusions* van 22 oktober 2010 aangenomen tijdens de conferentie «Naar een parlementaire strategie voor vrouwenrechten en gendergelijkheid in Afrika — parlementaire inspanningen om het geweld tegen vrouwen en meisjes in Afrika te beëindigen» in het kader van het Belgisch voorzitterschap van de Europese Unie;

S. overwegende dat volgens cijfers van de Wereldgezondheidsorganisatie (WHO) wereldwijd ongeveer 100 tot 140 miljoen vrouwen en meisjes leven met de gevolgen van vrouwelijke genitale verminking, en dat naar schatting 3 miljoen meisjes elk jaar kans lopen

3 millions de filles risquent chaque année d'être victimes de ces pratiques préjudiciables;

T. considérant que ces pratiques sont très répandues dans au moins vingt-huit pays africains et dans plusieurs pays asiatiques;

U. considérant qu'en Europe, chaque année, quelque 180 000 femmes immigrées sont victimes ou risquent d'être victimes de mutilations génitales;

V. considérant que toute forme de mutilation génitale féminine constitue une violence grave à l'encontre des femmes et des filles et une violation flagrante de leurs droits fondamentaux, en particulier du droit à la vie, du droit à l'intégrité physique et mentale, du droit à disposer des meilleures conditions possibles de santé, du droit de ne pas être victime de discriminations ou de violences, ainsi que des droits de l'enfant;

W. considérant qu'un contrôle gynécologique général des petites filles pour vérifier si elles ont été excisées ou non peut poser des problèmes;

Demande au gouvernement :

1. de faire de la lutte contre les mutilations génitales féminines dans le monde une priorité politique dans une perspective de respect des droits de l'homme et de solidarité internationale;

2. de s'associer au programme « Mutilation génitale féminine/excision : Accélérer le changement » mené à l'échelle mondiale par le FNUAP et l'UNICEF en vue de faire cesser les mutilations génitales féminines dans le monde en une génération, notamment en contribuant financièrement, à partir du budget 2011, au *Trust Fund* qui soutient ce programme;

3. de faire de l'élimination des mutilations génitales féminines une priorité dans le cadre de sa coopération bilatérale avec tous les pays partenaires concernés et de soutenir à cet effet des actions de sensibilisation visant à induire des changements de comportement et de créer un cadre juridique et médical adéquat en vue d'élaborer un système de contrôle efficace permettant le signalement et le dépistage;

4. de refuser que l'on médicalise les mutilations, ce qui reviendrait à accepter l'idée que celles-ci sont autorisées sous certaines conditions;

5. de ratifier le plus rapidement possible la Convention d'Istanbul, adoptée le 11 mai 2011, qui stipule en son article 38 que les parties prennent les mesures législatives ou autres nécessaires pour ériger en infractions pénales les mutilations génitales féminines, lorsqu'elles sont commises intentionnellement;

om slachtoffer te worden van deze schadelijke praktijk;

T. overwegende dat deze praktijken wijdverbreid zijn in ten minste achtentwintig Afrikaanse landen en een aantal Aziatische landen;

U. overwegende dat in Europa elk jaar ongeveer 180 000 migrantenvrouwen genitaal verminkt worden of het risico lopen hiervan het slachtoffer te worden;

V. overwegende dat elke vorm van vrouwelijke genitale verminking een ernstige vorm van geweld is tegen vrouwen en meisjes en een flagrante schending van hun fundamentele rechten, inzonderheid het recht op leven, het recht op fysieke en mentale integriteit, het recht op de hoogst mogelijke standaard van gezondheid, het recht om vrij te zijn van discriminatie en geweld, en van de rechten van het kind;

W. overwegende dat een algemene gynaecologische screening van kinderen om na te gaan of ze al dan niet besneden zijn, problemen met zich kan meebrengen;

Vraagt de regering :

1. vanuit een mensenrechtenperspectief en internationale solidariteit een beleidsprioriteit te maken van de strijd tegen vrouwelijke genitale verminking wereldwijd;

2. zich aan te sluiten bij het wereldwijde UNFPA en UNICEF programma « *Female Genital Mutilation/Cutting: Accelerating Change* » om vrouwelijke genitale verminking in één generatie de wereld uit te helpen door in het bijzonder financieel bij te dragen tot dit *Trust Fund* vanaf de begroting 2011;

3. de uitbanning van vrouwelijke genitale verminking als prioriteit voorop te stellen in het kader van haar bilaterale samenwerking met alle betrokken partnerlanden en hiertoe acties te ondersteunen die zich richten op sensibilisering en gedragsveranderingen en het opzetten van een sluitend juridisch-medisch kader gericht op een effectief controlesysteem om signalering en opsporing mogelijk te maken;

4. medicalisering van verminking af te wijzen, aangezien dit zou betekenen dat wordt toegegeven aan het idee dat verminking onder bepaalde voorwaarden kan;

5. zo snel mogelijk het Verdrag van Istanbul, aangenomen op 11 mei 2011, te ratificeren, dat in zijn artikel 38 bepaalt dat de partijen de wetgevende of andere vereiste maatregelen treffen om vrouwelijke genitale verminking als een strafmisdrijf te beschouwen wanneer ze intentioneel wordt gepleegd;

6. d'appliquer la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (art. 48/3), telle que modifiée par la loi du 15 septembre 2006, qui dispose que le statut de réfugié peut être accordé aux personnes qui subissent ou qui risquent de subir des actes de persécution « dirigés contre des personnes en raison de leur sexe;

7. de prévoir suffisamment de moyens pour honorer les engagements qu'il a pris dans le cadre du Plan d'action national (2010-2014) de lutte contre la violence entre partenaires et d'autres formes de violences intrafamiliales, dont les mutilations génitales féminines;

8. de donner la priorité à la politique des poursuites dans la lutte contre les mutilations génitales féminines;

9. de demander à Fedasil de donner aux Communautés la possibilité de mettre sur pied chaque année des campagnes de sensibilisation ciblant les familles à risque qui partent en vacances dans leur pays d'origine, afin d'attirer leur attention sur l'interdiction des mutilations génitales féminines en Belgique;

10. de demander aux Communautés de continuer à être vigilantes par rapport aux mutilations génitales féminines dans le cadre de leurs politiques en matière d'Aide sociale, de Santé, de Famille et d'Enseignement;

11. de soutenir les efforts des organisations non gouvernementales (ONG), des universités et des autres organisations actives aux niveaux local, national, régional et international, et, à cette fin, de libérer des fonds et des moyens afin de mener des campagnes et d'effectuer des recherches;

12. d'informer chaque année le Parlement de l'état d'avancement des différents points susmentionnés.

6. de de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (art. 48/3) toe te passen, zoals gewijzigd bij de wet van 15 september 2006 die bepaalt dat de status van vluchteling kan worden toegekend aan personen die daden van vervolging «van genderspecifieke aard» ondergaan of het risico lopen deze te ondergaan;

7. in voldoende middelen te voorzien om haar engagementen opgenomen in het Nationaal actieplan (2010-2014) ter bestrijding van partnergeweld en andere vormen van intrafamiliaal geweld, waaronder vrouwelijke genitale verminking, na te komen;

8. prioriteit te geven aan het vervolgingsbeleid in de strijd tegen vrouwelijke genitale verminking;

9. Fedasil te verzoeken aan de gemeenschappen, de mogelijkheid te geven, om jaarlijks sensibiliseringscampagnes op te zetten voor risicogezinnen die op vakantie gaan naar het thuisland om hen erop te wijzen dat vrouwelijke genitale verminking in België verboden is;

10. om aan de Gemeenschappen te vragen deze aandacht voor vrouwelijke genitale verminking verder mee te nemen in het beleid rond Welzijn, Gezondheid, Gezin en Onderwijs;

11. de inspanningen van niet-gouvernementele organisaties (NGO), universiteiten en andere organisaties actief op het lokale, nationale, regionale en internationale niveau te ondersteunen en hiertoe fondsen en middelen vrij te maken voor acties en onderzoek;

12. het Parlement jaarlijks op de hoogte te houden van de stand van zaken van de uitvoering van al deze punten.